

trriage, les livres d'Adamoli et ceux de l'Académie firent une troisième pérégrination et arrivèrent dans le local qu'elles occupent à côté de la salle de l'Académie au palais Saint-Pierre. Quoique ces déplacements soient funestes pour cette sorte de collections, espérons que l'Académie et sa bibliothèque, de même que la grande bibliothèque publique du Palais-des-Arts, feront cependant encore un nouveau et dernier voyage. Espérons que la ville saura, un jour, quand elle aura retrouvé quelques ressources, élever un palais, spécial consacré exclusivement à nos bibliothèques réunies, et que sous le même toit viendront s'asseoir fraternellement dans des salons spéciaux, l'Académie, la Société d'Agriculture et les autres Sociétés savantes réduites à s'abriter à tour de rôle, dans une salle enfumée, noire, incommode, véritable galetas situé dans un recoin du Palais-des-Arts.

Léopold NIEPCE.

*(A continuer.)*